



Dans son adaptation des Mille et Une Nuits, Angelin Preljocaj joue avec les mystères de l'Orient

© JC Carbonne

MULHOUSE → FILATURE

## Les Nuits : un Orient érotisé

*En tournée mondiale, Les Nuits, ballet à 18 danseurs signé Angelin Preljocaj, fait halte à la Filature de Mulhouse. Le chorégraphe y fantasme les contes des Mille et Une Nuits, devenus érotiques, violents, mais toujours aussi fascinants.*

Le ballet du chorégraphe Angelin Preljocaj, *Les Nuits*, était l'événement de l'été à Aix-en-Provence. Le chorégraphe est là-bas chez lui : il est installé depuis 2006 au Pavillon noir, un lieu entièrement dédié à la danse et dont il est le directeur artistique, avec une équipe de 26 danseurs permanents. Et son ballet répondait à une commande de Marseille, capitale européenne de la culture en 2013, donnant encore plus de visibilité à son adaptation des *Mille et Une Nuits*. La pièce a donc déjà fait couler beaucoup d'encre : « vulgarité tapageuse » pour le Figaro, dérapage dans le « cabaret érotique chic » pour le Monde, « foisonnant, envoûtant, euphorisant » pour Paris Match, « en sensualité et provocation » pour la Provence.

La sensualité, c'est le parti pris du chorégraphe. Il avait déjà travaillé sur l'érotisme dans sa pièce *Liqueurs de chair*. *Les Nuits* lui donnent une formidable matière : « J'aimerais de nouveau me pencher sur cette question dans un contexte plus flamboyant tout en gardant le mystère et la fascination que produit encore l'Orient dans l'inconscient collectif » déclarait le

chorégraphe dans sa note d'intention. Il ne suffit pas de se proclamer flamboyant pour l'être, mais Preljocaj, qui aime bien s'entourer, a fait appel à Azzedine Alaïa pour les costumes, Natacha Atlas et Samy Bishai pour la musique, Constance Guisset pour la scénographie, qui ont relevé avec brio le défi.

### DES RAPPORTS VIOLENTS ENTRE LES SEXES

Et dans cette belle esthétique, les tableaux orientaux s'enchaînent donc, commençant au hammam avec des femmes étourdies par les vapeurs d'eau, se poursuivant avec ces dames qui fument la chicha ou avec des hommes chez le barbier... Et tout du long, des rapports hommes-femmes tendus, entre domination et soumission, parfois très violents. Chacune des danseuses est une figure de Shéhérazade qui est pour le chorégraphe celle qui « se dresse comme un rempart à la barbarie et nous questionne sur la place de la femme dans nos sociétés ». C'est une Shéhérazade des temps modernes qu'il nous présente : elle peut porter une robe moulante et des talons aiguille, et vous faire un doigt d'honneur si elle en a envie. ■ S.B

→ La Filature à Mulhouse  
03 89 36 28 28 - 5,5/8/20/25€  
Di.22 à 17h